

Communiqué de soutien au mouvement lycéen de L'ICEM37, du CRAP37 et du GFEN37

L'actualité offre une parabole consternante de l'état de l'école en 2026 et de son environnement à travers le mouvement lycéen pour le droit à un enseignement digne.

En effet, partout en France **les lycéens et les lycéennes manifestent :**

- **contre le manque d'enseignant-es** qui se généralise (plus de 70 % des établissements de l'académie de Versailles sont concernés selon une enquête du SNES-FSU, premier syndicat enseignant du secondaire), et plus largement de personnel (AESH, AED, infirmières...)
- **contre parcoursup'** qui sélectionne et prive dans de très nombreux cas d'une formation choisie voire d'une formation tout court (126 652 élèves se sont encore retrouvé-es sans affectation à la clôture de la phase principale de parcoursup' le 11 juillet, soit plus de 10 % des bacheliers),
- **pour des établissements scolaires où l'on ne suffoque pas en été et où l'on reste au sec et au chaud en hiver.**

Tandis que lycéens et lycéennes se mobilisent pour des conditions d'études dignes de ce nom, la seule réponse gouvernementale est celle d'une violente répression amenant un nombre incalculable d'images inqualifiables avec des forces de police tirant à bout portant sur des enfants, étranglant une jeune fille de 14 ans, éborgnant des manifestant-es pacifiques et même parfois s'en prenant à des personnes dont le seul tort est de passer à proximité d'elle.

L'ICEM37 – Pédagogie Freinet le CRAP – Cahiers Pédagogiques et le GFEN37 en tant qu'associations promouvant l'émancipation, la coopération, l'expression, la prise en compte du fait social, le développement de l'esprit critique à l'école, **soutiennent pleinement les revendications des lycéens et lycéennes en lutte pour leurs conditions d'études.** Elles saluent leur courage, leur détermination et l'efficacité de leur organisation et condamnent l'usage de la violence la plus sauvage, la plus décomplexée et la plus honteuse pour réponse des autorités.

Tout cela est une parfaite parabole de ce qu'est devenue l'école, l'enseignement aujourd'hui en France où la violence est d'ordinaire symbolique, mais en l'espèce physique, et ce depuis des années. Une étude de l'OMS datant de 2024 fait état d'un sentiment de pression scolaire pour 59 % des filles de quinze ans et pour 31 % des garçons, des chiffres en nette progression. Une étude de Santé Publique France de 2024 également indique que 24 % des lycéens et lycéennes ont eu des pensées suicidaires au cours des 24 derniers mois et même que 13 % d'entre eux et elles ont même déjà fait une tentative de suicide. La pression par l'évaluation permanente, la numérisation galopante, la compétition organisée à tous les niveaux et dans toutes les dimensions de la scolarité débouchent sur un immense mal-être et l'exclusion de masse.

Les violences et les injonctions ne doivent plus être le mode opératoire des institutions. Les « forces de l'ordre » ne doivent plus être le relais physique insupportable des violences morales, psychologiques, sociales que subissent nos enfants au quotidien.

Les lycéens et les lycéennes doivent être entendus et leurs revendications, justes et légitimes, satisfaites. L'ICEM37 – Pédagogie Freinet, le CRAP – Cahiers Pédagogiques et le GFEN37 se tiennent à leurs côtés, parfaitement solidaires et les encouragent dans la voie de la réflexion critique, de l'auto-organisation, de la coordination, de la coopération. C'est leur avenir qui est entre leurs mains, il est précieux pour toute la société alors aidons-les par notre présence, notre bienveillance, notre refus de la violence et des amalgames.

